

**279. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 18 VII 1885 Rkp. BJ 6520 k. 104-105.**

[k. 104r]

Paris, 18 Juillet 1885

7, rue Guénégaud

Cher Monsieur,

Ma traduction de votre roman aura dormi un an dans le tiroir des éditeurs. Ils se disputaient, ils ont fini par liquider. L'association Hinrichsen et Westhausser est dissoute. Ce dernier s'est réservé la traduction du roman et on commence maintenant l'impression, mais cela ne paraîtra qu'en Octobre.

Je suis navré des mauvaises nouvelles de votre santé qui transpirent [k. 104v] dans nos journaux. Il vous faudrait l'air des montagnes. Je m'imagine qu'on ne vous laissera pas cracher le sang à Magdebourg sans tenter les cures de climat qui sont seules efficaces.

Le pauvre Bohdan Zaleski a eu une mésaventure qui aurait pu lui causer un ébranlement dangereux mais, grâce à Dieu, il n'en a rien été. Au cours d'une de ses promenades, à quelques mètres de sa maisonnette de Villepreux, un chenapan l'a renversé, fouillé et dépouillé de sa montre et de sa tabatière. [k. 105r] Bohdan se décide à subir en Octobre l'opération de la cataracte qui, je l'espère, lui rendra la vue. Domeyko vient de revenir d'un voyage en Italie. Il a laissé Lenartowicz à Florence fort malade et très abattu, mais notre ami de la via Montebello n'est pas comme vous. Il se frappe l'esprit aisément et je me flatte qu'il est moins mal qu'il n'en a l'air et qu'il ne le suppose. Domeyko part lundi pour Dresde. Vous êtes sur son chemin... De Dresde, il s'en ira à Lwów, puis à Constantinople, à Athènes, au Caire, à Jérusalem. Il regagnera Paris en automne et hivernera chez sa fille en Lithuanie ! Voilà ce qui s'appelle de l'activité. Rzażewski semble irrémédiablement [k. 105v] condamné, la consommation limitée, la fièvre le quitte rarement. Schmidt-Ciążyński est de passage ici, en route pour Zurych. Il veut reprendre au C[om]te Plater les colis qu'il lui avait adressés et dont il a préféré ensuite gratifier Cracovie, mais Plater est comme l'Océan et comme l'Église qui prennent et ne rendent jamais.

Croyez-moi, cher Monsieur, votre respectueux et affectionné

L[adislas] Mickiewicz